



ATTAC 82

4 août 2015

Contacts :

Attac 82 : Ancien Collège 82000 MONTAUBAN  
05 63 24 08 49 / [attac.82@wanadoo.fr](mailto:attac.82@wanadoo.fr)

Site  
[attac82.org](http://attac82.org)

## UNIVERSITÉ D'ÉTÉ D'ATTAC ET COVOITURAGE

Bonjour,  
Y a-t-il des personnes du 82 qui vont aux journées de Marseille ? ou une organisation, covoiturage ?  
J'aimerais y aller. Merci  
Cordialement  
Kattalin Hirigoyen [kattalin@wanadoo.fr](mailto:kattalin@wanadoo.fr)  
Montauban

Europe en crise, Méditerranée en deuil, planète surchauffée... les crises politiques, économiques et écologiques posent des défis inédits.

700 participant.e.s sont attendu.e.s pour en débattre lors de la 14<sup>e</sup> Université d'été d'Attac, à Marseille du 25 au 28 août 2015.

Sa mission ? Libérer les peuples du joug de la dette et des politiques néolibérales et organiser sans attendre la transition vers une autre société plus solidaire et respectueuse de la planète.



**Comment libérer les peuples de la dette et des politiques d'austérité ? Comment organiser sans attendre la transition vers une société plus solidaire, plus respectueuse des écosystèmes ?**

Questions clés auxquels la soixantaine d'intervenants invités par Attac pour son Université d'été tenteront de répondre en proposant des clés d'analyse des crises actuelles et des alternatives à construire ensemble.

**Zoé Konstantopolou** (présidente du Parlement grec), **Eric Toussaint** (coordinateur de la Commission pour la vérité sur la dette grecque), **Juan Laborda** (économiste de Podemos) et **Pedro Arrojo** (animateur d'Attac Espagne) ouvriront l'Université d'été mardi 25 août en donnant le ton de la lutte contre les politiques d'austérité menées au prétexte de la dette.

Vendredi 28 août, la séance de clôture de l'Université d'été portera sur les enjeux de la COP 21, des mobilisations citoyennes qui s'annoncent historiques en décembre 2015 à Paris et de la construction d'un mouvement pour la justice climatique.

Entre les deux, six forums et plus de 30 ateliers, des formations, des activités « hors-les-murs » et des événements culturels variés (concert, théâtre et visites) permettront à chacun d'échanger et débattre, d'expérimenter, d'inventer ensemble de nouveaux modes d'action.

Premiers intervenants confirmés : **Susan George, Pablo Solon, Pascal Canfin, Stefan Aykut, Laurent Pinatel, Ben Lefetey, Geneviève Azam, Dominique Plihon, Thomas Coutrot, Aurélie Trouvé, Jean-Marie Harribey, ...**

Durant une semaine, Marseille sera le foyer brûlant de la construction de mobilisations pour une autre Europe et un autre monde.

Venez goûter l'aioli altermondialiste sur le Vieux-Port et rejoignez le mouvement... Ça va chauffer !

## PROJECTION-DÉBAT

### CAS D'ÉCOLE

Le lundi 14 septembre 2015 à 20h30 au cinéma Le Paris à Montauban

Projection suivie d'un débat avec le réalisateur Gilles BALBASTRE et des personnels de L'Éducation Nationale



En décembre 2004, bien plus qu'un fiasco judiciaire, c'est l'état avancé de déliquescence du travail journalistique, que révèle l'affaire Outreau. Entre temporalité effrénée de la production, concurrence exacerbée entre organes de presse et hégémonie du fait-divers, apparaissent au grand jour les dommages occasionnés par ce « travail » sur le quotidien des magistrats, des services sociaux, des psychologues.

Dix ans après, le phénomène n'a fait que prendre de l'ampleur. Professeurs de morale, procureurs sociétaux, les médias passent leur temps à distribuer des bons... ou (plus souvent) des mauvais points aux agents sociaux que sont les enseignants, les éducateurs, les professionnels de santé, les cheminots, les fonctionnaires. Sans jamais risquer que leurs propres défaillances ne soient mises en lumière.

En quoi les sujets médiatiques de prédilection nuisent-ils aux missions de nombreux salariés, notamment des services publics ? Quel effet le « travail » des journalistes produit-il sur celui d'autres agents sociaux ? En quoi les médias, tels qu'ils sont organisés, pèsent-ils sur une vision progressiste de la démocratie ? En quoi les sujets médiatiques de prédilection nuisent-ils aux missions de nombreux salariés, notamment des services publics ? Quel effet le « travail » des journalistes produit-il sur celui d'autres agents sociaux ? En quoi les médias, tels qu'ils sont organisés, pèsent-ils sur une vision progressiste de la démocratie ?

## Le documentaire « Cas d'école » se veut une réflexion sur ces questions.

Il prend pour point de départ un fait-divers touchant des personnels de l'Education Nationale. En janvier 2012, le suicide d'une élève scolarisée dans un collège de Lens (62) classé en éducation prioritaire est instantanément érigé par la presse en exemple typique du « phénomène » de harcèlement scolaire. Dès lors, les journalistes, s'appuyant sur l'indispensable figure de l'« expert », enfilent la tenue de preux chevaliers désintéressés et exigent des explications. Ou plutôt des aveux. Et débobinent un scénario usé jusqu'à la corde, fait de titres sanguinolents, de déclarations à l'emporte-pièce, de propos mensongers.

C'est aux principaux intéressés, les personnels de cet établissement, que nous avons proposé de déconstruire le rôle joué par la presse à cette occasion. Ils réagissent à leur mise en accusation dans ce drame et évoquent les effets destructeurs du traitement médiatique sur leur mission de service public, et sur l'image des enseignants.

Ainsi, à la figure classique de l'enseignant-fonctionnaire corporatiste et arc-bouté sur ses acquis, les médias greffent celle d'un pédagogue irresponsable et coupable de négligence. En élargissant le champ au contexte économique et social - sans cesse occulté -, en rendant au collège une épaisseur historique, « un cas d'école » reconstruit une autre histoire que celle racontée par les journalistes.

Bulletin d'info à diffuser largement  
Possibilité d'inscription ou de désinscription en envoyant un mël à attac 82